

Dans le même esprit, *L'Humanité* du 17 décembre, relatant l'intervention de Boukharine au XV^e Congrès, sur la tactique de l'Internationale, annonce, dans un sous-titre : « L'Opposition trotskyste condamnée par toute l'Internationale »

C'est ainsi que l'on fabrique l'opinion des communistes. Car, non seulement on ne tient pas compte des oppositions toujours plus importantes qui se manifestent avec force dans les différents partis (Allemagne, Tchéco-Slovaquie, France), mais on cache à toute l'Internationale la Résolution adoptée par la grande majorité du Comité Central du Parti belge. Il s'agit cependant bien là d'une section de l'Internationale !

Leurs Chiffres

Dans le même numéro de *La Correspondance Internationale*, se trouve rapporté le discours prononcé par Staline, le 23 novembre 1927, à la 16^e Conférence du Parti de la Province de Moscou. Dans ce discours, Staline déclare : « Nous avons jusqu'à présent les chiffres suivants : Jusqu'à aujourd'hui, 172.000 camarades ont voté pour le C. C., et à peu près 3.000 pour l'Opposition... »

Mais la même *Correspondance Internationale* publie l'analyse d'un article de Marezki (p. 1765) dans laquelle on lit que l'Opposition a subi une défaite écrasante dans les organisations du Parti, n'ayant « obtenu dans les votes exprimés jusqu'au 16 novembre, que 2.423 voix contre 464.000 »

Ainsi, le 16 novembre, 464.000 voix se sont prononcées pour le C. C., mais ces voix ont fondu jusqu'à n'être plus que 172.000 une semaine plus tard, le 23 novembre. Incertitude des chiffres staliniens : Lorsqu'il s'agit d'un simulacre de vote, on peut, en effet, ne pas être d'accord, à 200.000 près !

EN FRANCE

Par tous les moyens

Le 12 décembre 1927, *L'Humanité* publiait dans « La Vie du Parti », un article de Doriot contre nous. Doriot ne mérite pas de réponse. L'Opposition communiste dédaigne de se défendre contre certaines attaques, dont l'indignation de nombreux militants a déjà fait justice.

Si nous faisons allusion à cet article, c'est qu'il illustre parfaitement les méthodes staliniennes.

Il n'est pas une affirmation contenue dans ce factum qui ne soit un mensonge, une calomnie, un faux. En particulier, Doriot attribue à l'Opposition cette phrase citée entre guillemets et en italiques : « On ne peut pas fraterniser avec des races inférieures ».

Ceci est destiné à égarer les militants qui n'ont pas suivi nos luttes dans le Parti, car tous ceux qui ont lu nos thèses et suivi notre action savent bien que pareille phrase n'a jamais été écrite et ne pouvait pas l'être.

Il faut défendre une bien mauvaise cause pour employer des moyens aussi vils. Mais ce sont les seuls moyens qui permettent à Staline et aux Staliniens de maintenir sur l'Internationale leur domination opportuniste.

Entre camarades

Nous voici déjà, en l'espace d'un mois, au quatrième numéro de *Contre le Courant*. On voit que nous ne nous arrêtons pas en chemin. Nous avons annoncé un organe mensuel : nous avons fait beaucoup plus. Il faudrait pouvoir nous maintenir à cette cadence, et, si possible, paraître plus fréquemment encore — tant il y a d'événements importants à commenter, d'actions à mener, tant est fort le courant qu'il faut remonter. Mais pour soutenir l'effort et l'amplifier, des ressources sont indispensables ; tous les communistes qui sentent que notre organe est une nécessité dans le mouvement ouvrier ont déjà pu se rendre compte que *Contre le Courant* n'était pas un geste sans lendemain : tous doivent s'imposer sans tarder les sacrifices matériels qui nous permettront de tenir ; il ne faut pas attendre pour envoyer les abonnements, il faut recruter des abonnés, il faut alimenter notre souscription.

Nous avons fait le service de nos premiers numéros à un certain nombre de camarades. Ils ont pu maintenant juger de notre politique, se rendre compte de la valeur de notre documentation ; nous sommes obligés d'arrêter leur service de propagande pour le reporter sur d'autres « possibles ». Mais qu'ils se hâtent de s'abonner, que ceux qui le peuvent nous adressent un abonnement de soutien de cent francs, car notre prochain numéro va suivre de près, ce sera sans doute un numéro double, puisqu'il comprendra un important travail de notre camarade Trotsky, inédit en France...

Que nos amis se représentent la difficulté que nous avons à éditer *Contre le Courant*, alors que chacun des membres de notre Comité de Rédaction est déjà absorbé par son métier, et ils auront à cœur de nous venir en aide ! Pas seulement avec de l'argent. Leur collaboration nous est également indispensable. Il ne suffit pas de s'abonner, d'écrire des lettres d'approbation : il faut aussi participer au travail collectif. Cet organe c'est le vôtre, communistes qui êtes restés des communistes ; écrivez-lui, envoyez-lui des renseignements, des études, des suggestions. N'attendez pas pour le faire !

Chacun a saisi la « formule » de notre organe.

Précisons cependant pour écarter toute équivoque : seuls les articles signés *Contre le Courant* engagent la responsabilité collective du Comité de Rédaction et peuvent être considérés comme exprimant le point de vue de l'Opposition Communiste. Les autres articles n'engagent que leur auteur ; ils sont donnés soit à titre d'information, soit à titre de contribution à la discussion.

**

Dans notre dernier numéro, nous annonçons des renseignements sur le XV^e Congrès du Parti russe, mais les informations qui nous sont parvenues jusqu'à présent sont encore si fragmentaires, que nous préférons attendre pour pouvoir donner, comme nous l'espérons, une documentation d'ensemble.

LE COMITE DE REDACTION :

Georges Briard, Lucie Colliard, Delfosse, Marie Cotton, Delsol, René Dionnet, Marcel Hasfeld, André Juin, Fernand Loriot, Magdeleine Marx, Maurice Paz, Marcel Roy.

Le Gérant. DELFOSSE